

d'oeuvre, d'une valeur approximative de 4,2 milliards de dollars. En 1993, nos exportations de bois d'oeuvre aux États-Unis ont pratiquement atteint les 15 milliards de pieds-planche, soit approximativement 6,4 milliards de dollars.

PRIX DU BOIS D'OEUVRE NORD-AMÉRICAIN ET DEMANDE

Les prix des planches d'épinette, de pin et de sapin de l'Ouest de deux pouces par quatre ont augmenté en flèche, atteignant à la mi-mars 1993 le cours record de 475 dollars US le mille pieds-planche; ce prix représente le double du prix moyen de 1992 (231 dollars US) et dépasse de 80 p. 100 le cours le plus élevé atteint en 1979 (262 dollars US le mille pieds-planche).

La hausse sensible des prix du bois d'oeuvre traduit un tassement de l'offre de bois de charpente sur la côte nord-ouest des États-Unis, de même qu'un accroissement des mises en chantier dans ce pays. La pénurie de bois d'oeuvre sur la côte nord-ouest des États-Unis est devenue une réalité, mais les scieries du sud des États-Unis et de l'est du Canada ont pu stimuler leur production pour compenser les pertes connues ailleurs.

Entre mars et juin 1993, les prix du bois d'oeuvre ont sensiblement chuté. Mais depuis juin 1993, les prix se sont rétablis. En février 1994, le prix moyen du bois d'oeuvre était de 411,50 dollars US le mille pieds-planche, un accroissement de 0,5 p. 100 par rapport au mois précédent. Cela reflète un raffermissement de la demande américaine. On prévoit que le maintien de taux hypothécaires peu élevés va probablement faire passer à 1,25 million d'unités le nombre des mises en chantier en 1994, ce qui serait supérieur au sommet du milieu des années 80.

Selon les analystes de l'industrie, les prix élevés du bois d'oeuvre n'ont pas encore influé sensiblement sur les taux hypothécaires. En 1993, l'accroissement de 3 000 dollars à 4 000 dollars des prix des nouvelles maisons attribuable au prix du bois d'oeuvre a été largement compensé par la baisse des taux des hypothèques. Mais en raison de la diminution des frais de transport, le marché devrait privilégier des matériaux moins coûteux comme les panneaux à particules orientées, les cartons et les matières plastiques en 1994. Autrement, la demande américaine de bois d'oeuvre dépasserait largement les approvisionnements locaux et les importations (c.-à-d. d'au moins plusieurs milliards de pieds-planche).

Les sociétés canadiennes ont réussi à répondre à une partie de la demande accrue de bois d'oeuvre. Dans l'ensemble, les exportations de bois d'oeuvre aux États-Unis en 1992 se sont accrues de 14 p. 100 par rapport à 1991. Le marché est resté assez ferme pendant une bonne partie de 1993, et cette tendance devrait se maintenir en 1994.